

Éducation/Sécurisation des élèves aux abords des établissements

Une réelle préoccupation



Photo : Koumou

Placer des dos d'âne devant les établissements permettrait de sécuriser les élèves.



Photo : Koumou

Ce panneau indique la présence d'un dos d'âne.

SYM
Port-Gentil / Gabon

PLUS que quelques jours seulement nous séparent de la rentrée des classes, conformément au calendrier scolaire fixé par le ministère de l'Éducation nationale. Depuis des lustres, le problème de la sécurisation des élèves aux abords des établissements scolaires s'est toujours posé avec acuité. Bien que préoccupante, la situation ne semble guère trouver des solutions. On a comme l'impression que les autorités compétentes accordent peu d'intérêt au sujet. Pourtant plusieurs accidents ont déjà été enregistrés aux alentours des établissements scolaires de la cité pétrolière. De nombreux apprenants ont souvent été mortellement



Photo : Koumou

Les fous du volant respectent rarement ce type de panneaux à proximité des établissements. Photo de droite : La police doit se déployer devant les établissements scolaires pour sécuriser les apprenants.

fauchés par des automobilistes roulant à vive allure. Oubliant ou feignant d'oublier que la conduite a des règles qui commandent de savoir partager la voie avec les autres usagers. En somme, la priorité n'est

pas une règle absolue. Et qu'il vaut mieux être prudent. Histoire de se sécuriser, tout en pensant aussi aux autres. L'année académique 2017-2018 pourrait donc ressembler aux précédentes.



Photo : AFP

L'absence d'agents de sécurité ou de dos d'âne constituant un handicap pour les élèves, livrés dangereusement aux automobilistes qui, pour la plupart, accordent peu d'intérêt aux prescriptions du code

Rousseau en matière de limitation de vitesse en périmètre urbain ou à

proximité des écoles. La problématique est en train de trouver des réponses dans le quatrième arrondissement, avec l'emplacement des dos d'âne devant les établissements situés dans cette circonscription administrative. Malheureusement, c'est le seul cas connu à ce jour dans la commune. L'on gagnerait pourtant à faire autant pour les autres structures scolaires de la capitale économique du Gabon. Et nous pensons que c'est le moment, à quelques jours de la d'y penser rentrée des classes. Car, c'est touchant de voir un parent pleurer devant la dépouille de son enfant tué par un automobiliste fou.

Clic-clac

Tito, le danseur imprévisible

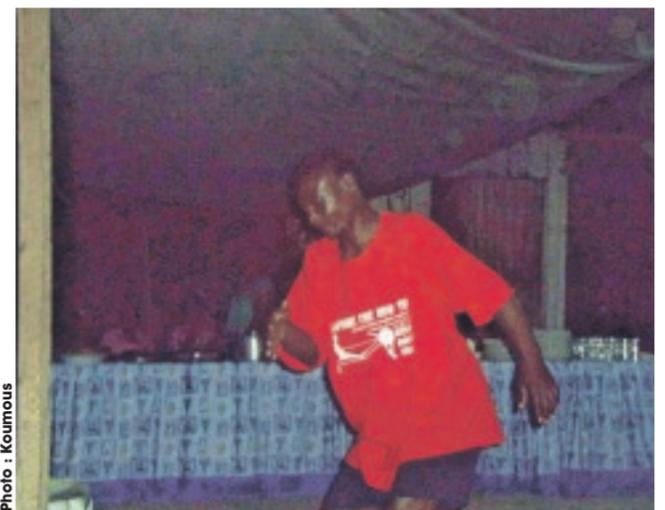


Photo : Koumou

"IL n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens" a-t-on coutume de dire. Cette maxime, le jeune artiste Tito l'a bien comprise. Ce danseur imprévisible a pignon sur rue dans la cité pétrolière, notamment au quartier Mini-Prix où il s'illustre lors des cérémonies pour lesquelles il n'est pourtant pas convié.

Son stratagème, dénicher une cérémonie de mariage, de retrait de deuil, de baptême ou de première communion pour prester. Là, il ne rate pas l'occasion de se faire remarquer à travers un show improvisé.

Comme un chasseur de primes, il force l'admiration chaque fois qu'il danse quel que soit le rythme musical. C'est fort logiquement qu'il soit bien encouragé par une assistance qui n'hésite pas à récompenser son talent par des présents.

Selon toute vraisemblance, notre jeune compatriote vit de son art et de son talent. Pendant que ceux qui passent par des studios d'enregistrement se saignent financièrement pour pouvoir payer des musiciens, des choristes, des danseuses et réaliser des clips.

Éducation/Fournitures scolaires

Les parents encore absents dans les librairies



Photo : Koumou

Les librairies manquent encore de clients.

SYM
Port-Gentil/Gabon

BIEN que la rentrée administrative soit effective depuis le 18 septembre courant, ce n'est pas encore la ruée vers les librairies et autres lieux de vente des fournitures scolaires. Un tour de ville permet d'ailleurs de constater que les espaces commer-

ciaux sont désespérément vides.

A ce qu'il semble, certains parents attendent encore de toucher leurs salaires du mois pour faire les courses pour leurs enfants. D'où l'expression courante "le mois est loin".

Pour d'autres, en plus de cette raison, il faudra aussi récupérer les listes de fournitures, même s'il y en a dont les articles ne sont pas souvent ceux exigés par les enseignants.



Photo : Koumou

Les points de vente des fournitures attendent toujours les parents.

Enfin, il y a une dernière catégorie dont le peu d'empressement vers les librairies peut se comprendre : les chefs de famille ayant perdu leurs emplois du fait de la basse conjoncture qui frappe durement Port-Gentil.

Pour ceux-là, il est à craindre qu'ils ne soient pas en mesure de scolariser leurs progénitures cette année. Ce qui contribuerait à accroître le décrochage scolaire pourtant combattu.

Au-delà de toutes ces raisons, les coûts des articles sont l'autre motif qui fait réfléchir les parents d'élèves. Pour plusieurs effets, les prix sont passés quasiment du simple au double. Le souhait des mères et pères de famille de la ville de sable, est de voir le gouvernement s'attaquer là aussi à la merceriaire pratiquée dans ce secteur, comme il vient de le faire avec les denrées de première nécessité.